



Écrans-radio

le choix de La Croix

À la rencontre des Cacuas en Colombie

Adieu sauvage

Disponible sur france.tv

Est-on encore un Indien de Colombie lorsqu'on vit depuis des années en Belgique? Autochtone moqué dans son pays par les autres enfants, descendant de la noblesse selon son père ou plutôt de générations d'ivrognes selon ce qu'il a pu constater, Sergio Guataquira Sarmiento, devenu Européen, s'interroge sur son identité. Quand il apprend qu'une vague de suicides touche les Amérindiens, le jeune cinéaste décide de partir à leur rencontre. Les habitants de Mitú, la ville la plus proche, le préviennent: ces sauvages n'ont pas de sentiments, ils n'ont d'ailleurs même pas de mot pour dire « je t'aime ». L'invitation par Laureano dans sa communauté de Cacuas tombe à pic.

Sergio Guataquira Sarmiento livre un documentaire – récompensé d'une vingtaine de prix – à la tonalité originale, entre quête personnelle, tendre autodérision et sourde mélancolie. Son noir et blanc élégant élude l'exotisme verdoyant de la jungle pour mieux se concentrer sur l'humain. Le réalisateur capte avec la même sensibilité les relations déséquilibrées de ses interlocuteurs avec le reste du monde (les tournois de foot, la tournée grand-guignolesque d'un gouverneur), l'évidence de liens puissants avec la nature et la perte inexorable de sa culture par une communauté en voie d'extinction. Les pré-noms traditionnels ne se donnent plus, la jeunesse aspire à vivre ailleurs, dans une société qui, au mieux, l'ignore, au pire, la méprise. Alors que le cinéaste s'applique, à

grand-peine, à tout faire comme les Cacuas, le fils de Laureano tente de l'imiter en tout.

Au fil de ses échanges avec Laureano et sa femme Angelina, Sergio Guataquira Sarmiento approche avec pudeur ce qu'il est venu tenter de comprendre: l'expression de sentiments étouffés, l'amour qui ne se dit guère mais s'éprouve, une souffrance qui pousse certains à se pendre. Le documentaire s'achève sur une longue confidence d'une beauté déchirante de Laureano, profil de médaille audessus d'une mer de nuages, quand, selon son expression, le soleil s'échappe. Bouleversant.

Corinne Renou-Nativel

Image non disponible.
Restriction de l'éditeur

Le réalisateur utilise le noir et blanc pour éluder l'exotisme verdoyant de la jungle et mieux se concentrer sur l'humain. The Fox prod./Grand angle prod.

